

Demande en  
Grâce  
Pour Claude  
Chenu

22

à Monseigneur  
Le Prince Louis Napoléon  
Président de la République

Copie.

Tripliquata.

12 avril, 1852

.. Il en,  
Copie des 3 apostilles  
qui figurent à la 4<sup>me</sup>  
page de la  
2<sup>me</sup> expédition.

Monseigneur

P.C



Le malheureux Claude Chenu, soufigné,  
chef-d'atelier tisseur, actuellement détenu aux fers  
de la vitriolerie, vient d'être condamné à la  
transportation en Algérie.

Cout en s'inclinant devant la arête de la  
justice, il se hâte d'implorer votre clémence, qu'il a  
lieu de croire égale à la puissance dont vous  
êtes investi par huit millions de suffrages.

Grâce à un honnête artisan, bon père et bon  
époux.

Grâce à celui qui n'avait jamais subi la  
moindre condamnation et dont la vie militaire  
et civile furent sans reproches.

Grâce à Chenu, qui la première fois

de la République, sauva par son énergie un  
garde-municipal de Lyon, prêt à être victime  
de la barbarie d'une troupe de fédérés,  
ennemie née de l'ordre et de toute force publique.

Grâce! au soufrière, qui accourut au secours  
d'une communauté religieuse (les sœurs de la  
Solitude) au moment où une bande de  
malfaiteurs voulaient incendier la maison de  
ces pauvres et inoffensives religieuses après ~~leur~~  
avoir brûlé leurs maisons.

Grâce! à l'ex-capitaine de garde-nationale  
qui eut à lutter trop souvent et trop long-temps  
contre les nombreuses tentatives d'anarchie  
pendant la triste année 1848, où l'ordre fut si  
difficile à maintenir à Lyon.

Les bienfaits de votre clémence, Monseigneur,  
s'étendent sur une honnête épouse qui se meurt  
de chagrin; sur sa fille atteinte par la  
douloureuse appréhension de perdre son père au  
moment où elle est prête à devenir mère.

Votre bonté sera sentie par son gendre,  
qui partage l'affliction de la piété filiale de sa  
jeune épouse, ainsi que par l'honnête et  
vertueuse Joséphine Escalon, nièce et fille adoptive  
du prisonnier qui l'accueillit en 1824, étant  
orpheline de père et mère à l'âge de sept ans.

Votre reconnaissant, serviteur, s'appliquera à  
 vous témoigner sa gratitude en usant de sa  
 liberté à travailler sans relâche avec seule  
 exercice de sa profession et en se tenant  
 pendant le reste de sa vie constamment en garde  
 contre les perfides investigations de désordre, qui  
 de loin, exploitent l'expérience des artisans  
 pour en faire les instruments et les victimes  
 de leurs ambition.

Veuillez agréer les sentiments très respectueux  
 avec les quels le soussigné, a l'honneur d'être,



Monsieurs

C. C. m. m. m., 1852.

Votre très humble et  
 très obéissant serviteur  
 Signé Chomé  
 et avec respect : Approuvé de contenu ci-dessus.

C. S. V. G.

à la 1<sup>me</sup> page de la 2<sup>me</sup> Expédition  
on lit ce qui suit :

1<sup>o</sup> Je suis depuis quarante ans curé  
de la paroisse de St Paul, je regarde  
mes paroissiens comme mes enfants  
et plus spécialement encore Claude Charut  
dont j'ai dirigé l'éducation, ce que j'ai  
fait faire la première communion et  
que j'ai marié, et c.

Je m'adresse vivement à lui, c'est pourquoi  
j'ose supplier Monseigneur le Prince Président  
de vouloir bien lui faire grâce. Je joins  
mes instances à celles de sa femme et de  
ses enfants, je puis assurer que leur  
reconnaissance sera sous bonne auspice  
bien que la mienne.

Le curé de St Paul

Signé, Cottet

Suit l'apostille suivante :

2<sup>o</sup> Je joins mes recommandations à celles  
de M<sup>o</sup> le curé de St Paul

Signé, le Cardinal de Bouvel.

Notes: le sceau de l'archevêché à côté la signature  
ci-dessus.

3<sup>o</sup> Le Maire de Lyon appuie la demande ci-dessus  
Charut — l'intérêt que lui témoigne le vénérable curé Cottet  
appelé sur lui, celui de toute la honneur de bien. Charut  
est honnête homme et il a pris l'engagement de secourir le  
gouvernement dans la limite de son pouvoir et de son influence  
sur les ouvriers. — Il est lui-même excellent ouvrier, laborieux  
et économe.

Signé, Réveil

à côté la signature ci-dessus figure le sceau de la mairie de Lyon.